
Christophe Jaffrelot

Thomas Blom Hansen, *The Saffron Wave - Democracy and Hindu Nationalism in Modern India*

Princeton (N.J.), Princeton University Press, 1999,
293 p. (bibliogr., index, glossaire)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Christophe Jaffrelot, « Thomas Blom Hansen, *The Saffron Wave - Democracy and Hindu Nationalism in Modern India* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 122 | avril - juin 2003, document 122.10, mis en ligne le 18 novembre 2005. URL : <http://assr.revues.org/1195>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://assr.revues.org/1195>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

familial et religieux. C'est à la naissance d'une diaspora que nous assistons, dans l'histoire de laquelle la capitale du Languedoc n'a joué qu'un rôle mineur. Ce travail apporte une belle pierre, précise et érudite, à la construction de l'historiographie des Marranes dans laquelle s'est illustré Gérard Nahon (*Métropoles et périphéries séfarades d'Occident : Kairouan, Amsterdam, Bayonne, Bordeaux, Jérusalem*, Paris, Cerf, 1993).

Colette Zytnicki.

122.10 BLOM HANSEN (Thomas).

The Saffron Wave – Democracy and Hindu Nationalism in Modern India. Princeton (N.J.), Princeton University Press, 1999, 293 p. (bibliogr., index, glossaire).

L'ouvrage de T.B.H. porte sur la montée en puissance du mouvement nationaliste hindou de la fin des années 1980 à l'arrivée au pouvoir, en 1998, de la principale formation politique représentant ce courant de la vie politique indienne, le Bharatiya Janata Party. Il a appelé ce moment « la vague safran » parce que cette couleur est celle de l'hindouisme, en tout cas celle qui symbolise cette civilisation aux yeux du mouvement qu'il étudie.

L'intérêt du livre ne vient toutefois pas seulement de la façon dont l'auteur y reconstitue les étapes de l'essor récent du mouvement nationaliste hindou, un processus dont la démolition de la mosquée d'Ayodhya a marqué le point culminant en 1992. En fait, cette chronique politique constitue l'aspect le moins original de *The Saffron Wave*. Le point fort de l'ouvrage réside d'abord dans le travail de terrain sur lequel repose l'ouvrage. T.B.H. a mené l'enquête dans l'État du Maharashtra, le berceau du mouvement nationaliste hindou. Il y a procédé à d'innombrables interviews, tant en milieu urbain (à Poona notamment), que dans les campagnes.

Le matériau qu'il en a ramené est d'une qualité exceptionnelle et on se prend à regretter qu'il n'y fasse pas davantage référence. En fait, l'A. distille ici l'information à travers des vignettes clairement annoncées par un changement de typographie dans le corps du texte. Ces passages sont à mi-chemin entre l'encadré et le développement intégré au corps du texte. L'ouvrage en compte moins d'une dizaine de deux pages en moyenne. On y voit interagir les différentes branches du mouvement nationaliste hindou au niveau local, on y observe les activités de bienfaisance, leur stratégie

d'implantation, leur sociologie élitaire et leur plébéianisation. Non seulement ces morceaux d'anthropologie politique sont trop brefs, mais il manque en outre un examen de la Shiv Sena, un mouvement nationaliste hindou régional au moins aussi bien enraciné que le BJP au Maharashtra.

À partir de cette enquête et de sources écrites, tant primaires que secondaires, l'A. construit une interprétation originale de l'essor du nationalisme hindou. Il y voit d'abord un effet induit de la démocratie indienne et de l'élargissement croissant de sa base sociale : pour lui, la vague safran est une forme de « révolution conservatrice » initiée par des élites de haute caste menacées par la politisation croissante des campagnes et des castes inférieures. Ces élites trouvent dans le nationalisme hindou un contre-feu, des repères sociaux, voire un habillement pour la vieille hiérarchie des castes. En même temps, et c'est là toute l'ambiguïté, le nationalisme hindou est aussi un produit de la démocratisation du système politique indien en tant que mouvement de masse tirant sa force de la rue. Le nationalisme hindou se nourrit ainsi des perversions croissantes de la démocratie indienne, qu'il s'agisse de l'essor du populisme ou de la corruption, véritable faire valoir du BJP – celui-ci aura pu apparaître comme une alternative propre puisqu'extérieure au pouvoir (ou presque) jusqu'aux années 1990.

Parallèlement à ces explications sociales et politiques, T.B.H. ne répugne pas à mobiliser des interprétations relevant de la psychologie collective. Si son usage de Lacan et de son concept de « manque » est peu convaincant, ses références à Zizek éclairent bien la dialectique des relations entre hindous et musulmans. Les nationalistes hindous ont en effet exploité dans les années 1990 des stéréotypes anciens présentant les musulmans comme unis, sûrs d'eux-mêmes, virils et dominateurs tandis que les hindous devaient s'organiser pour remédier à leurs divisions et à leurs faiblesses.

Si ce rapport à l'Autre par excellence, le musulman, constitue sans doute la variable clé de l'essor du nationalisme hindou, l'A. aurait cependant dû le resituer dans son contexte : ce discours anti-musulman n'est devenu crédible qu'en raison du renouveau islamiste des années 1980 après la Révolution iranienne et le biais pro-musulman des gouvernements du Congrès qui convoitaient les voix de cette imposante minorité.

Christophe Jaffrelot.